

PORT-AU-PRINCE ET SA DOUCE NUIT

Mise en scène Lucie Berelowitsch

Texte Gaëlle Bien-Aimé



REVUE DE PRESSE

Lecture et mise en espace : Festival des langues françaises, CDN de Normandie-Rouen
Mai 2023

Avant-première : la Cité internationale de la langue française, à Villers-Cotterêts
6 avril 2024

Service de presse Zef

01 43 73 08 88 - contact@zef-bureau.fr - www.zef-bureau.fr

Isabelle Muraour - 06 18 46 67 37

Assistée de **Clarisse Gourmelon** - 06 32 63 60 57

JOURNALISTES VENU·E·S

- **Festival des langues françaises, au CDN de Normandie-Rouen**

PRESSE ÉCRITE

Chantal Boiron

Revue UBU

WEB

Samuel Gleyze Esteban

L'Œil d'Olivier

Mireille Davidovici

Théâtre du blog

AUDIOVISUEL

Pascal Paradou

RFI – Emission *De vive(s) voix*

- **La Cité internationale de la langue française**

WEB

Yonnel Liégeois

Chantiers de culture

David Rofé-Sarfati

CultNews

Bruno Fourniès

La Revue du spectacle

Pierre François

Holybuzz

Claudine Arrazat

Critiquetheatreclau

AUDIOVISUEL

Patrice Elie dit Cosaque

Première Outre-mer – Emission *L'Oreille est hardie*



Autre pièce magnifique qu'on a découverte au Théâtre des deux-rives : « Port-au-Prince et sa douce nuit » de Gaëlle Bien-Aimé. Un titre volontairement ironique pour un texte où l'on devine que l'auteurice livre beaucoup d'elle-même. Dans une ville en plein chaos, la peur hante un homme et une femme qui s'aiment. On comprend très vite que l'avenir de ce couple fusionnel est menacé par les violences de la ville où ils vivent et à laquelle ils sont passionnément attachés. Chaque rue, chaque coin de Port-au-Prince rappelle à Zily et à Ferah des souvenirs : la topographie de cette ville dévastée contient leur histoire d'amour tout entière. C'est un texte poétique, sensuel et grave, d'une grande délicatesse, qui par de-là une histoire intime évoque la tragédie de Haïti depuis tant d'années. Dans sa mise en espace (seulement six jours de travail), Lucie Berelowitsch situe la pièce de Gaëlle Bien-Aimé dans une chambre avec, au centre, le lit. Ce sont des amants. La complicité entre les deux interprètes, Sonia Bonny et Lawrence Davis, nous touche. Chez elle, le désir se mêle au désespoir. Chez lui, il y a de la tendresse et de la pudeur. Tout autour

d'eux, des images de Port-au-Prince déconstruites, bancales, comme pour évoquer les séismes et les cyclones, mais aussi les dictatures, la corruption et l'extrême pauvreté qui ont marqué cette ville à jamais. Aucun évènement dramatique dans la pièce de Gaëlle Bien-Aimé, juste le déchirement d'un homme et d'une femme qui vont se séparer parce qu'ils n'ont pas d'autre choix. Il y a chez ce couple la même fatalité qui frappe Bérénice et Titus chez Racine. Ce que Lucie Berelowitsch a présenté à Rouen était une première étape de travail qui, on l'espère, va se poursuivre et aboutira à une mise en scène.

L'OEIL D'OLIVIER

CHRONIQUES ARTISTIQUES & RENCONTRES CULTURELLES

REPORTAGES

À Rouen, les langues françaises au pluriel

8 mai 2023

Focus sur les caraïbes



Port-au-Prince et sa douce nuit de Gaëlle Bien-Aimé mise en scène par Lucie Berelowitsch ©DR

Les yeux rivés sur les caraïbes, cette cinquième édition met à l'honneur **Gaëlle Bien-Aimé**, incontournable de la scène haïtienne, dont étaient présentés des extraits de la pièce *Tranzit* ainsi qu'une mise en espace *Port-au-Prince et sa douce nuit*, lauréate du non négligeable prix RFI Théâtre 2022. Ce second texte était déjà connu des spectateurs des *Zébrures du Printemps*, à Limoges, et de Re.Génération, à Paris, puisqu'une lecture y était présentée, dirigée par **Lucie Berelowitsch**. Entre la directrice du Préau et le texte de l'Haïtienne, l'histoire se poursuit et le même duo de comédiens monte sur les planches dans une nouvelle étape de travail.

Sonia Bonny et **Lawrence Davis** sont Zily et Férah, un couple d'Haïtiens aux prises avec leurs relations à Port-au-Prince. Si la nuit qui les réunit est douce dans le titre que lui donne **Bien-Aimé**, ce n'est que dans cette chambre nuptiale que l'on imagine chaude et préservée en apparence. Mais dehors gronde le désordre d'une ville plongée dans l'instabilité la plus grande, et le chaos imprègne quand même subrepticement le nid. Zily crie la douleur de voir cette ville, dans laquelle elle allait encore danser la nuit quelques années plutôt, criblée de balles. Férah tait sa douleur. Il y a celle qui parle et celui qui garde les mots en lui pour continuer à envisager sa vie en Haïti.

Dans une mise en scène qui prend doucement forme, l'appartement est le négatif d'un extérieur mis à vif par l'instabilité politique, laquelle est d'ailleurs étrangement surlignée par deux photos d'actualité étendues en grand sur les murs. Porté par un beau duo d'acteurs, le texte, au gré de belles descriptions de la ville comme une ode à un être perdu, établit un rapport classique, mais rendu ici passionnant, entre l'intime et le reste du monde.

Samuel Gleyze-Esteban – Envoyé spécial à Rouen

Théâtre du blog

Festival des langues françaises à Rouen

Port au Prince et sa douce nuit de Gaëlle Bien-Aimé



L'autrice haïtienne était à l'honneur à Rouen, avec deux pièces. Lucie Berelowitsch s'est emparée de ce texte, lauréat du prix R.F.I. Théâtre 2022, pour réaliser une mise en espace avec lumières et bande sonore. Une pièce déjà lue aux Zébrures de printemps à Limoges en mars et au Festival Re.Génération au Théâtre 14 à Paris, en avril.

Dans le huis-clos d'une chambre, par une nuit chaude où la peur règne sur la ville, Zily et Ferah vivent un amour suspendu : elle souhaite quitter Haïti où elle voit son avenir sombrer mais Ferah, lui, refuse de désertier l'hôpital où il travaille. Il la veut belle et sereine; elle se veut libre d'exprimer son désespoir. Elle voudrait avoir un enfant mais lui, refuse de mettre

au monde un être sans futur...

Entre volupté et douleur, ce jeune couple déchiré lèche ses plaies et évoque avec amour les rues de Port-au-Prince, troisième personnage de la pièce, où s'attachent d'heureux souvenirs: un amour à la mesure de leur passion charnelle.

Leurs paroles se déversent à flot tendu; leurs corps se cherchent, se trouvent, doutent. Après seulement six jours de répétition, les comédiens arrivent à imposer leur présence et à faire ressentir les potentialités de cette pièce riche en images et sensualité, en particulier Sonia Bonny dont la voix aux multiples nuances fait vibrer le personnage de Zily.

Gaëlle Bien-Aimé a mis beaucoup d'elle dans son héroïne: «Port au Prince, dit-elle, est une ville où personne ne dort jamais.» Une phrase que l'on retrouve dans la bouche de Zily. Elle a écrit sa pièce en France à un moment où, menacée, elle ne pouvait rentrer en Haïti: «Je voulais écrire une histoire d'amour, il fallait que je me répare.» Elle a Port au Prince chevillée au corps comme les personnages de sa pièce : « On a rendu cette capitale invivable mais elle abrite des âmes qui ont envie de vivre, rire, aimer, faire du théâtre.»

Pour elle, pas question de la quitter: «Aucun ne veut partir dans ce couple et ils se demandent juste s'ils peuvent continuer à vivre comme ça.» Et faire du théâtre dans l'arrière-salle d'un restaurant, quand on entend au loin des fusillades, comme elle l'a récemment vécu, est un acte de résistance. Puisse *Port aux Princes et sa douce nuit* rencontrer bientôt son public.

Mireille Davidovici

Le festival des langues françaises a eu lieu du 2 au 5 mai, à Rouen (Seine-Maritime).

Théâtre des Deux-Rives, 48 rue Louis Ricard, Rouen, Espace Marc-Sangnier, 1 rue Nicolas Poussin, Mont-Saint-Aignan.
Théâtre de la Foudre, rue François Mitterrand, Petit-Quevilly. T.: 02 35 70 22 82.



Podcasts / De vive(s) voix



DE VIVE(S) VOIX

Festival des langues françaises à Rouen: quand le théâtre a d'autres mots à dire !

Publié le : 04/05/2023 - 16:45

Écouter - 29:00

Partager

Ajouter à la file d'attente

« J'ai écouté le français des Québécois, le français des Antillais, de la France. J'ai lu pleins d'auteurs francophones. Ces langues sont belles. Je ne sais pas dire quel français j'écris. C'est juste que j'écris en français. »

Lien pour écouter l'émission De Vive(s) voix avec Lucie Berelowitsch, Gaëlle Bien-Aimé et Ulrich N'Toyo :

<https://rfi.my/9S7p>



Le festival des langues françaises se tient à Rouen du 2 au 5 mai 2023. © Guillaume Ploquin / RFI

Pendant quatre soirs, le **Festival des langues françaises** à Rouen explore la richesse de la langue française parlée partout dans le monde. Le festival met à l'honneur des textes de théâtre écrits par des auteurs et autrices contemporains. Un véritable voyage aux quatre coins du globe pour découvrir des textes émouvants, drôles, engagés.

Invités :

- **Gaëlle Bien-Aimé**, journaliste, comédienne, humoriste et auteure. Sa pièce « **Port-au-Prince et sa douce nuit** » a reçu le prix RFI théâtre 2022
- **Lucie Berelowitsch**, metteuse en scène et directrice du **Préau**, Centre Dramatique National de Normandie-Vire.
- **Ulrich N'Toyo**, metteur en scène, comédien et auteur de « J'ai remonté le fleuve ».

« Port-au-Prince et sa douce nuit » de Lucie Berelowitsch, une découverte multiple et intense

par David Rofé-Sarfati
13.04.2024



Dans le magnifique lieu récemment inauguré de la Cité internationale de la langue française à Villers-Cotterêts, Lucie Berelowitsch a présenté sa délicate mise en scène du texte de l'écrivaine haïtienne Gaëlle Bien-Aimé. L'expérience d'une violence érotique et d'une puissance politique rares décoche l'universel.

Villers-Cotterêts est une commune française située dans le département de l'Aisne, en région Hauts-de-France. La ville est connue pour sa célèbre ordonnance. Dans son château, François Ier signa en 1539 l'ordonnance historique qui imposa le français dans les actes administratifs et juridiques. L'ordonnance de Villers-Cotterêts procède au collage de la loi et de sa langue. Le musée inauguré l'année dernière propose de refaire le parcours de l'ordonnance, de sanctifier ce patrimoine immense du français, langue monde, langue de Molière. Sans jamais rien sanctuariser. L'expo œuvre à débusquer et à transmettre comment une langue est d'autant plus merveilleuse qu'elle s'irrigue sans cesse d'autres langues, d'autres mots venant d'ailleurs ou d'autres époques. Le lieu dirigé par Paul Rondin est un havre de sourires et un exemple d'accueil et d'hospitalité. Un musée serein et vivant.

Un choc qui nous met K.O.

Gaëlle Bien-Aimé est journaliste, comédienne et humoriste haïtienne. Elle est également activiste, chroniqueuse et membre de l'organisation féministe Nègès Mawon. En 2018, elle cofonde ACTE, une école d'art dramatique où elle enseigne corps et voix. En Haïti, depuis plus de quarante ans, l'instabilité politique s'ajoute à la menace d'une guerre civile. L'île caribéenne s'enferme dans une impasse politique, sans représentants élus et à la solde de chefs de gang. Pourtant, depuis l'établissement de sa constitution, en 1987, le pays tend vers une démocratie, en pure perte.

Gaëlle Bien-Aimé se révèle une fantastique autrice. Son texte semi-autobiographique restitue le collectif et l'individuel. Il embrasse à la fois le politique et le particulier. Il est un grand texte d'auteur. L'autrice se situe au-delà des larmes, non au-dessus, non en deçà, mais de l'autre côté de la traversée poignante d'une réalité crue, si réelle. Dans une chambre de Port-au-Prince, à la lumière d'une bougie, un couple s'aime et se déchire au rythme froid d'une ville sur laquelle circule, invisible, une violence qui imprègne l'atmosphère. Nous sommes en Haïti, mais nous pourrions être, comme l'explique Lucie Berelowitsh, dans le Donbass ou ailleurs en Ukraine. La metteuse en scène accueille depuis l'invasion russe, en son CDN de Vire, des femmes ukrainiennes, des guerrières et chanteuses qui savent ce que veut dire quitter sa ville et continuer à se battre ailleurs. Nous ne pouvons espérer meilleur appariement que celui de Lucie Berelowitsch et de l'autrice haïtienne. Le résultat renchérit chacune pour former une expérience d'une double densité.

Dans un décor aigre-doux, la scénographie consacre le texte en se mettant à son service. Zily veut quitter la ville mais Ferah travaille dans un hôpital et ne peut abandonner les siens. Et Zily aime Ferah qui aime Zily. Le couple envisage un temps de partir ailleurs, au Canada. Mais comment se résoudre à partir, à abandonner, à capituler ? La langue est charnelle, poétique. Elle est aussi celle du migrant, une langue qui ne veut cesser de saisir des mots créoles qui courraient un danger loin du pays. Les deux comédiens sont formidables. Sonia Bonny et Lawrence Davis finissent de compléter une équipe incontestablement bouillonnante et concernée. La force des émotions nous laisse K.O.

Éros et thanatos

Une rue, il faut l'habiller de quelque chose. Et si entre quincailleries, restaurant dansant, studio de beauté, école, marché, il y a des gens sur le trottoir qui discutent littérature ou foot, c'est une rue en vie.

À la géométrie de la ville répondent les transports amoureux. L'érotisation de la ville atteste l'érotisation des êtres. Après les applaudissements nourris, le texte occupera longtemps les pensées. L'expérience du spectateur demeure dans l'art de l'autrice et de sa metteuse en scène d'empoigner une totalité subtile et son équivoque. Les corps se rejoignent et se décollent. Les mots restituent et peinent à rendre compte. Entre Éros et Thanatos restent l'énigme et la querelle. Subsiste la tragédie.

Une pièce grave et belle.

Port-au-Prince et sa douce nuit

Mise en scène : **Lucie Berelowitsch**

Texte : **Gaëlle Bien-Aimé** (Prix RFI Théâtre 2022)

Avec : **Sonia Bonny, Lawrence Davis** / Création lumière : **François Fauvel** / Musique : **Guillaume Bachelé**

Crédit Photo : ©ALBAN-VAN-WASSENHOVE

THÉÂTRE

"Port-au-Prince et sa douce nuit"

Dans une nuit chaude haïtienne, l'amour et la désolation

Depuis 2021, le CDN de Normandie-Rouen construit des collaborations avec Haïti dans le cadre de son Festival des langues françaises. Après avoir reçu, en 2022, Gaëlle Bien-Aimé (avec "Transit") et Jean D'Amérique (avec "Opéra Poussière" – lauréate RFI 2021), le CDN accueille à nouveau l'autrice et metteuse-en-scène Gaëlle Bien-Aimé en 2023 pour une lecture de sa pièce, "Port-au-Prince et sa douce nuit" (prix RFI théâtre 2023). Une première étape de travail confiée à la directrice du Préau, Lucie Berelowitsch, qui présente aujourd'hui une mise en scène achevée de la pièce.



© Alban van Wassenhove.

Haïti fait la une des journaux et inquiète les dirigeants de plusieurs pays jusqu'à l'ONU, car, depuis l'assassinat de son président en 2021, Jovenel Moïse, le pays est aux mains des gangs qui procèdent aux mises à sac de l'île et, en particulier, de Port-au-Prince. Aéroports fermés, mise en danger permanent des habitants, exactions, meurtres, intimidations, la situation là-bas empire de mois en mois, de semaines en semaines, de jours en jours.

Le texte de Gaëlle Bien-Aimé est imprégné de cette situation sans contrôle. Depuis la fin de l'écriture de son texte en 2022, les choses ont grandement empiré, mais la pièce est un peu une prémonition de cet état de guerre qui a envahi le petit pays des Antilles. Pourtant, tout se passe ici dans une simple chambre. La chambre d'un couple amoureux.

Deux personnages : une femme, Zily, un homme, Férah. C'est l'heure où la nuit tombe. Un lit éclairé d'une simple bougie, Zily attend le retour de Férah, hâte de retrouver celui qu'elle aime. Dès les premières minutes, le désir, l'envie de l'autre, envahissent tous les mots. La langue très poétique de Gaëlle Bien-Aimé autorise un rapport très charnel entre les deux personnages. Elle sublime le désir, emploie des métaphores puissantes, osées, qui donnent à l'imaginaire la dimension de cette passion qui brûle les deux personnages.



© Alban van Wassenhove.

Ils sont jeunes. On les pense à l'orée de leurs vies. Reconnaisant l'un envers l'autre d'exister et de rendre cette vie si pleine, si sensuelle, si pleine d'espoir. Pourtant quelque chose empêche cet amour de faire fondre ces deux corps en un seul. Cette vie qui commence, cet amour qui a besoin de peau, de chaleur et de chair pour rayonner, un indicible retarde son avènement.

Échange après échange, tentatives de rapprochement par les mots, la danse, les promesses après tentatives de

rapprochement, on comprend qu'une sorte de sourde inquiétude entoure cette chambre. Un danger qui se dévoile de plus en plus. La ville, si lumineuse il n'y a pas si longtemps, si pleine d'entrain, de fêtes, d'amours, la ville s'éteint. On croirait une sorte de mal qui s'étend sur les rues jadis bruyantes et animées, aujourd'hui à peine visible dans la nuit.

Le texte de Gaëlle Bien-Aimé, riche, poétique, mais sans emphase, raconte ainsi comment un amour que rien ne semble pouvoir freiner est assombri et comme désarticulé par la violence du monde qui l'entoure. Sans jamais vraiment nommer le mal qui détruit en ce moment même Port-au-Prince, elle en exprime la douleur au travers de ce couple de jeunes amoureux.

Ceux-ci sont interprétés par deux jeunes comédiens qui sont autant portés par la qualité du texte qu'ils le portent avec talent, énergie et implication. Leur jeu ressemble à une danse à deux avec les attirances, les séductions, les fuites et les enlacements qui racontent à la fois leur amour et l'impossible amour qu'ils pressentent en raison des dangers de leur ville. La grâce et la beauté leur donnent en plus des allures de divinité.

"Port-au-Prince et sa douce nuit"

Texte : Gaëlle Bien-Aimée (Prix RFI Théâtre 2023).

Mise en scène : Lucie Berelowitsch.

Avec : Sonia Bonny et Lawrence Davis.

Lumières : François Fauvel.

Musique : Guillaume Bachelé.

À partir de 14 ans.

Durée : 1 h 20.

Vu le 6 avril 2024 à la Cité internationale de la langue française à Villers-Côtterets (02).

12 avril à 20 h 30 : Théâtre municipal, Domfront-en-Poiraise (61).

Tournée (en cours de construction)

Novembre 2024 : Théâtre des Ilets, CDN de Montluçon (03).

Mars 2025 : "Temps fort Haïti", Le Préau - CDN Normandie-Vire, Vire (14).

Avril 2025 : Scène nationale du Sud-Aquitain, Bayonne (64).

Bruno Fogniès

Vendredi 12 Avril 2024

Théâtre : longue vie à « Port-au-Prince et sa douce nuit », de Gaëlle Bien-Aimé !

Pierre François

Quand « Amour et vérité se rencontrent » (Psaume 84).

« Port-au-Prince et sa douce nuit » a obtenu le Prix RFI théâtre 2022 et l'on comprend pourquoi. C'est un texte tout en nuance, en sensibilité, en sensualité et en vérité qui est offert là. Lucie Berelowitsch, directrice du « Préau » à Vire s'est emparé du travail de Gaëlle bien-Aimé avec la complicité de Sonia Bonny et Lawrence Davis pour en faire la pièce qui a été vue en avant-première à Villers-Cotterêts.

Dans une ville en ruines, un couple est contraint de se séparer. Non pas qu'ils ne s'aiment plus, au contraire ! Ce dialogue entrecoupé d'étreintes est celui de deux personnes qui savent que l'autre ne peut pas comprendre ce qu'elles essayent de signifier, mais qui le disent quand même, par souci de vérité absolue, par amour. Par amour, tous les risques sont pris.

Tous les couples ont vécu ces moments intenses de transparence, et pourtant ils sont ici restitués d'une façon profondément originale, celle qui n'appartient qu'à ce couple-là et qui, pourtant, parle à tous et toutes.

Jeu muet, éclairage à la bougie, langue poétique, vivante, crédible, diction parfois ensorcelante, tout est là pour montrer comment les protagonistes de ce couple en crise s'aiment, se cherchent, s'encouragent, se racontent dans un contexte d'angoisses, de stress, de peurs instinctives. Pour tout dire : de passion profonde, réciproque, au-delà du fait que « en ce moment, toi et moi sommes perdus ».

C'est une pièce dont on se souvient pendant longtemps tant elle est sensible et juste.

Pierre FRANÇOIS

« Port-au-Prince et sa douce nuit », de Gaëlle Bien-Aimé. Avec Sonia Bonny et Lawrence Davis. Mise en scène : Lucie Berelowitsch. Lumières : François Fauvel. Musique : Guillaume Bachelé. Tournée en cours de construction : Théâtre des Îlets, CDN de Montluçon en novembre 2024, Le Préau en mars 2025, Scène nationale du Sud-aquitain en avril 2025.

Photo : Alban Van Wassenhove.



FOCUS HAÏTI : « Héritières du Soleil » mis en scène par Gaëlle Bien-Aimé. « Port-au-Prince et sa douce nuit » texte Gaëlle Bien-Aimé mise en scène Lucie Berelowitsch.

8 Avril 2024

Éloquent, Poignant, Poétique, Puissant.

Une performance éloquente qui nous émeut et nous réjouit.



_ (c)Le Préau, Port-au-Prince
Port-au-Prince et sa douce nuit texte
de **Gaëlle Bien-Aimé** mise en scène
Lucie Berelowitsch.

« 4 mars 20243 Le Secrétaire général de l'ONU, António Guterres, s'est dit profondément préoccupé lundi par la détérioration rapide de la situation sécuritaire à Port-au-Prince, en Haïti, où des bandes armées ont intensifié leurs attaques contre des infrastructures cruciales au cours du week-end, notamment contre des commissariats de police et deux pénitenciers de la capitale haïtienne. »

Dans un contexte de plus en plus dramatique en Haïti, le texte en partie auto biographique de Gaëlle Bien-Aimé résonne frottement, ses mots nous frappent en plein cœur et nous bouleversent. Un texte puissant décrivant le chaos et la peur dans lesquels sont plongés les habitants d'Haïti mais aussi un hymne d'amour à la ville de Port-au-Prince.

Dans l'intimité d'une chambre, dans la pénombre, un couple va s'aimer, le bruit des mitraillettes franchit les murs. Zily et Ferah s'aiment, font l'amour, se souviennent de Port-au-Prince d'avant... Ils font revivre la ville, les rues et les endroits qu'ils parcouraient, ils chantent, ils dansent.

Zily veut quitter la ville mais Ferah travaille dans un hôpital et ne veut point abandonner les siens, ils se querellent mais que faire... Elle ne peut plus rester mais lui veut rester, c'est impossible de partir.

Un magnifique texte de Gaëlle Bien-Aimé poétique et percutant, un bel hommage à cette ville de Port-au-Prince qui disparaît peu à peu sous les combats.

La scénographie sobre et harmonieuse, les bruits de la ville en fond sonore, les chants haïtiens, les lumières en clair-obscur, amplifient les émotions. La mise en scène de Lucie Berelowitsch est magnifiquement

orchestrée et intensifie la musique rythmée des mots qui emplissent ce texte poétique, poignant et éloquent.

Sonia Bonny et Lawrence Davis nous émeuvent et nous enchantent par la justesse de leur jeu et leur talent.

Claudine Arrazat.

Port-au-Prince et sa douce nuit Mise en scène : **Lucie Berelowitsch** / Texte : **Gaëlle Bien-Aimé** (Prix RFI Théâtre 2022) / Avec : **Sonia Bonny, Lawrence Davis** / Création lumière : **François Fauvel** / Musique : **Guillaume Bachelé**

Sur une proposition du CDN de Normandie-Rouen pour la 5e édition du Festival des langues françaises / Création 2024, [Le Préau](#) / Coproduction [CDN de Normandie-Rouen](#), [Les Francophonies de Limoges - des écritures à la scène](#)

Vu en Avant-première La Cité internationale de la langue française, Villers-Côtterets (02) | 6 avril 2024, à 18h / **Première** Domfront-en-Poiraie (61) | 12 avril 2024, à 20h30 / **Tournée** 2024/2025 Théâtre des Ilets, CDN de Montluçon | Novembre 2024 Le Préau | "Temps fort Haïti" | Mars 2025 Scène nationale du Sud-Aquitain | Avril 2025 Tournée en cours de construction.

franceinfo:

Lien pour écouter le podcast :

<https://la1ere.francetvinfo.fr/gaëlle-bien-aimé-en-haïti-le-theatre-c-est-comme-resister-1483724.html>

Gaëlle Bien-Aimé : en Haïti, "le théâtre c'est comme résister"



Gaëlle Bien-Aimé, autrice, metteuse en scène, humoriste... • ©David Duverseau |

L'autrice, metteuse en scène comédienne et humoriste haïtienne fait le pari de continuer à faire vivre le théâtre et les cultures de son pays, autant sur place qu'à l'extérieur... malgré le poids de la crise inédite qui frappe Haïti. Entre fatalisme, résistance et projections dans l'avenir, Gaëlle Bien-Aimé se livre dans le podcast "L'Oreille est hardie".

[Patrice Elie Dit Cosaque](#) • Publié le 27 avril 2024 à 10h30

Voilà plusieurs mois que *L'Oreille est hardie* a fait connaissance avec cette jeune femme pleine de vie et de talents - **Gaëlle Bien-Aimé** est autrice, metteuse en scène, comédienne et humoriste sans oublier directrice pédagogique d'une école de théâtre, Acte, à Port-au-Prince !

Rencontre riche sur le plan artistique avec son texte *Port-au-Prince et sa douce nuit* que nous découvrons mais aussi sur le plan humain : elle nous alertait déjà sur la montée en puissance des gangs armés bien décidés à faire leur loi dans son pays ; alerte bien avant que les violences ainsi engendrées fassent la Une des journaux du monde entier.

Le retour de **Gaëlle Bien-Aimé** dans *L'Oreille est hardie*, c'est par [ICI](#) !